



Première rencontre Montagne Partagée : Un succès !

L'association 82-4000 Solidaire organisait la première rencontre Montagne Partagée, en partenariat avec ATD-Quart Monde et Saint Hugues, ce samedi 5 novembre, au centre théologique de Meylan. Plus de 300 personnes ont fait le déplacement pour découvrir les conférences et ateliers proposés. L'association briançonnaise, 82-4000 Solidaires, œuvre pour l'accès à la montagne en faveur des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion. Elle a souhaité créer un événement pour rassembler les publics autour de cette dynamique. Depuis 2013, de nombreuses associations partenaires ont rejoint la cordée : ATD Quart-Monde, Le Rocher, Sappel, Le refuge, Les Apprentis d'Auteuil, pour ne citer qu'eux. Plus d'un millier de journées ont ainsi pu être organisées dans les sommets Alpains, entre les Hautes-Alpes et l'Isère, mais aussi au Mont-Blanc et dans le Valais Suisse. Près de 300 personnes de tout l'hexagone ont pu en bénéficier, sous l'égide de guides de haute-montagne, alpinistes et passionnés bénévoles de 82-4000 Solidaires. Cette action tend à briser les clivages sociaux, et partager des activités réservées d'ordinaire à un public culturellement et économiquement favorisé. Par le biais des séjours de découverte en montagne, cette dernière offre aussi à chacun une chance de se redécouvrir, et d'envisager de nouvelles possibilités.

Une trentaine d'adolescents et jeunes adultes, qui ont découvert les sommets avec l'association briançonnaise, ont tenu à être présents ce samedi, à Grenoble, pour partager leur expérience et encourager de telles initiatives. Venus des quatre coins du pays, ils témoignaient.



Alison, 20 ans, est issue de la communauté des gens du voyage. Elle habite un campement sédentarisé à Montmagny, dans la région parisienne. Elle a déjà participé à deux séjours avec 82-4000 Solidaires, en 2015 et 2016. La jeune femme, souriante, estime que la montagne lui a apporté beaucoup : « Je n'avais jamais vu de montagnes de ma vie. J'étais trop contente. J'ai voulu tout de suite essayé un maximum de disciplines. Je garde un souvenir très fort de la cascade de glace : ça a été beaucoup d'adrénaline et de fierté. C'était juste magique. J'ai vécu tellement de choses et tellement d'émotions en une semaine que j'ai l'impression d'y être restée deux ans. Ces séjours ont été un vrai déclencheur pour moi. J'ai rencontré des personnes différentes que celles que je côtoie d'habitude, j'ai vu que je pouvais réussir des choses difficiles. Avant... je ne pensais qu'à balader avec mes copines, foutre le bordel pour passer le temps. Depuis, j'ai envie d'autre chose. Aujourd'hui, je travaille et j'ai mon permis. »



Aboubacarry, dit « bou », a découvert l'altitude en 2016. Devant une salle comble, samedi, il racontait un bout de son histoire : « Je suis originaire du Mali, je suis arrivé en France il y a trois ans. Très vite, j'ai dormi dans la rue à Paris. L'association le Rocher m'a trouvé et m'a aidé, un monsieur m'a logé parce que je n'avais rien et que je ne connaissais personne. Je suis devenu bénévole. Un jour, on m'a proposé d'aller dans la montagne. Je suis arrivé là-bas, j'ai dit, mais t'es fou ! Je mets pas ma vie en danger ! Hugues Chardonnet m'a dit on va escalader, j'ai dit non. Mais je suis monté, même si c'était dur, et arrivé en haut, il me dit maintenant, on redescend. J'ai dit, t'es fou frère, maintenant je reste là. Mais j'ai trouvé le courage, tu vois. On m'a emmené dans un endroit, il n'y avait pas l'électricité et pas le wifi, je me suis, on est foutu, on est perdu là. Le refuge en montagne c'est comme ça, et en fait c'était bien. Quand je suis revenu à la ville, dans mon fief, j'ai compris comme la montagne est magnifique et comme elle donne du courage. C'est pour ça que je suis aujourd'hui devant vous. »



Jasmine, 21 ans, vient des quartiers nord de Marseille. Avec l'antenne locale d'ATD quart Monde, elle a pu rejoindre le territoire briançonnais trois années consécutives. Avec douceur et enthousiasme, elle témoignait : « Les premières randos, tu souffres quand même, t'as limite envie de pleurer. Et quand tu arrives enfin au-dessus de tout, tu es trop fier de toi, parce que tu ne t'en pensais pas capable. Le plus difficile a été le ski de randonnée. Mais à chaque fois, c'est beaucoup d'émotions, de rires, de peurs, de joies. Un truc de fou. Ces séjours m'ont apporté plus de confiance en moi, dans le mental et en mes capacités sportives. Ils m'ont aussi appris à partager plus, jusqu'à ma personnalité. En montagne, on apprend vraiment à aller au bout de soi-même, et faire confiance aux autres, aussi. Si je devais inciter d'autres jeunes à y aller, je leur dirais, foncez ! Il n'y a que des choses à apprendre, plein de belles découvertes, plein de gens à rencontrer. Rien à perdre, tout à gagner. »



Nicolas Aleksander, 23 ans, a fui sa famille après l'annonce de son homosexualité. Après des années à boulinguer partout en France, il est aujourd'hui hébergé par l'antenne de Montpellier du Refuge, une association qui accompagne les jeunes victimes d'homophobie. En juillet 2016, un séjour avec 82-4000 Solidaires lui a aussi lui donné un nouvel élan : « Toutes ces expériences m'ont fait poser un nouveau regard sur moi-même. En escalade et en via ferrata, j'ai dû affronter ma peur, et y arriver m'a permis de croire en moi et me poser les bonnes questions. En montagne, on respire, on oublie nos soucis pour un moment. Peu importe qui vous êtes, il y a toujours quelqu'un pour vous soutenir. Je n'assume pas encore tout à fait mon homosexualité, mais j'ai trouvé le courage de me mettre à la danse et au théâtre, ce que je n'ai jamais osé avant. J'ai envie de parler et de m'ouvrir aux autres. Ca a été comme une remise à zéro, et un nouveau départ pour passer de celui que j'étais à celui que je veux devenir. »



Les retrouvailles ont offert leur lot d'émotions. Jeunes montagnards d'un séjour ou guides aguerris ont ranimé les bons souvenirs. L'associations 82-4000 Solidaires a pu se faire de nouveaux alliés pour envisager les séjours 2017. Tous les partenaires associatifs ont aussi tissé de nouveaux liens, via leurs représentants, pour continuer à mener des actions conjointement ou imaginer celles à créer. Derrière la légèreté des accolades et des rires parvenant de la tyrolienne ou de la descente en rappel, les sujets de fond ont été décortiqués avec sérieux toute la journée.



Grâce aux conférenciers de grande qualité, et 200 personnes pour les écouter, les échanges ont fusés et divers angles sur la thématique ont été abordés. Florilège de citations :

« Les pauvres souffrent d'une véritable discrimination. C'est la réalité du terrain : ils n'ont pas les mêmes droits et les mêmes accès que les autres. La société porte un regard méprisant sur les personnes en situation précaire. Il faut lutter contre tout cela. L'accès au loisir et aux vacances n'est pas un luxe, c'est un droit. » Claire Hédon, présidente d'ATD-Quart Monde.



« La montagne est un terrain propice pour l'accomplissement et la dignité des personnes en difficulté, dans l'expérience individuelle et collective. Je crois au lien social et à l'inclusion sociale par la montagne. Il faut que les politiques reconnaissent ces actions, et qu'ils soutiennent activement les associations pour continuer à mener ces missions de service public. » Olivier Véran, député de la 1^e circonscription d'Isère.



« Peu importe ce dont on souffre, la neuroscience a prouvé que les expériences sensorielles et corporelles peuvent rééduquer et permettre de se retrouver. De telles expériences réaniment l'humain. La montagne est quelque chose qui élève, elle donne confiance, elle fait apprendre, elle réarticule les ressentis. Elle ne se raconte pas, elle se fait. C'est essentiel pour chacun, pour sa santé comme son équilibre. » Catherine Jousseme, psychiatre.

« Dans une entreprise, dans une association ou en montagne, il n'y a qu'ensemble qu'on peut faire quelque chose. Rien n'est stable ni définitif. Il faut saisir toutes les opportunités de rebondir. Il faut sortir de sa réalité pour la transformer en celle à laquelle on tend. Mais il ne faut pas rester seul dans son coin. Il faut le faire ensemble. Je crois que le collectif est la voie du futur. » Paul Petzl, PDG de Petzl.



« La montagne abrite toujours un Dieu, ou un endroit où le rencontrer. Jupiter, Zeus, chez les Mayas, de Babylone au Mont Sinai... Dans toutes les études anthropologiques, on accorde une portée spirituelle à la montagne, comme un véritable lieu de rédemption. » Hendro Munstermann, théologien.

« L'utilisation de la montagne comme vecteur éducatif fait tous les jours ses preuves. Elle permet à chacun de révéler ses compétences, de découvrir un nouveau mode relationnel, de dépasser ses difficultés et de vivre une expérience forte. Là-haut, chaque instant de vie prend une toute nouvelle dimension. » Valérie Tavron, Directrice d'En passant par la montagne.





« Près d'un tiers des Français n'ont pas les moyens de partir en vacances. Il faut noter que les aides sociales pour y parvenir soutiennent financièrement 25% des foyers les plus aisés contre 10% à peine des chômeurs. C'est sidérant. Quant aux freins aux pratiques de la nature, la première raison évoquée est leurs coûts. Nous sommes obligés de réfléchir à tout cela. » Brice Lefèvre, sociologue du sport.

« Depuis 1000 ans, le Grand Saint Bernard accueille en montagne toutes personnes, sans discrimination sociale ou religieuse. Depuis un millénaire, il nous montre le chemin de la rencontre et de la montagne partagée. » Anne-Marie Maillard, représentante du Monastère du Grand Saint Bernard.



« Partager sa passion de l'alpinisme avec des personnes exclues de la société, crée les conditions idéales pour découvrir des relations inter-humaines de confiance. Seule la confiance réciproque dans la cordée permet d'atteindre le sommet. La corde est le signe visible de cette réalité qui permet une vie harmonieuse entre nous. Corollaire de cette confiance, pour chacun c'est la prise de conscience de ses qualités propres et de sa capacité à entreprendre et réussir. Cette forme d'alpinisme généreux offre un outil d'intégration sociale. Ainsi partagée, la montagne montre sa dimension transcendante en aidant chacun à accomplir sa propre nature. Pour conclure je dirais : Partage ce que tu as de meilleur avec les plus pauvres et tu sauves le monde. » Hugues Chardonnet, fondateur de l'association 82-4000 Solidaires.



L'équipe de 82-4000 Solidaires remercie tous les participants et tous les soutiens, individuels ou collectifs, qui ont permis la réussite de cette journée.

